

ABONNEMENT

Par anée.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.30
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Noces, Mariages ou Décès 50

La Société de Publications,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 9 Avril 1887

L'ORATEUR DES COMMUNES

Le futur Orateur de la Chambre des Communes, M. Joseph Aldéric Ouimet, est né dans le village de Ste Rose, comté de Laval, le 30 mai 1848.

Il a fait son cours d'études au séminaire de Ste Thérèse de Blainville, puis prit ses degrés de licencié en droit au collège Victoria.

Admis au barreau de la province de Québec depuis 1873, il se jeta dans l'arène politique trois ans plus tard. Le comté de Laval l'élu pour la première fois dans le mois de novembre 1873 et depuis il n'a cessé de lui rester fidèle.

SIR ADOLPHE GARON

Dans les pays constitutionnels, il est assez d'usage de voir des changements ministériels après chaque élection générale.

Cette coutume seule suffit aux journaux de l'opposition pour faire une foule de spéculations, dont le seul mérite est de faire connaître ce qu'ils désirent.

Le gouvernement n'a pas à s'occuper des goûts de ses adversaires et par conséquent il ne se hâte pas de confirmer par des actes les rumeurs qui ont couru un peu partout.

Mais il n'en est pas moins intéressant d'étudier un peu ces divers canards lancés dans un but d'intérêt déguisé.

Celui que les libéraux ont publié avec le plus d'insistance, c'est la retraite de Sir Adolphe Garon.

Il y a longtemps que les ennemis du ministre de la milice cherchent à le faire passer pour un homme sans énergie, toujours prêt à subir une influence extérieure et ne décidant rien par lui-même.

Tout homme impartial doit cependant reconnaître que la manière dont il a administré son département pendant la rébellion et sa conduite pendant l'agitation qui a suivi indiquent toute autre chose que de la faiblesse de caractère. Tout Canadien-français qui a été à ce mouvement révolutionnaire a droit à la reconnaissance de la nation, et parmi ces hommes courageux qui ont hardiment affronté la tourmente, Sir Adolphe n'était pas au dernier rang.

C'est même sur lui que les révolutionnaires se sont acharnés avec le plus de fureur et non seulement il n'a pas failli dans la lutte mais il a vaincu. — *Le Monde.*

NOTES POLITIQUES

Le Conseil Privé siège tous les jours et prépare activement les travaux de la session.

M. L. A. Billy, l'ancien député de Rimouski, a été nommé shérif du district de North Alberta, avec résidence à Calgary.

La législature du Nouveau-Brunswick a été prorogée lundi. La principale législation de la session a été la nouvelle loi des licences. La chambre a adopté une adresse exprimant sa loyauté envers la reine et la félicitant à l'occasion de son jubilé.

Nous lisons dans le *Moniteur Acadien* :

" Nous apprenons que l'acte qui a valu à M. Costigan sa mise en

accusation est tout bonnement une promesse faite à un inventeur que s'il se rendait à Ottawa le ministre ferait son possible pour lui faciliter l'obtention d'un brevet.

Le crime de M. Victor Albert est bien plus épouvantable ! Il aurait promis deux piastres à un électeur pour conduire des votants au poll. Au fond nous ne croyons pas que M. Thériault soit l'âme de ces poursuites ; il est trop bon vivant pour s'abaisser à ces misères-là."

Et dire que l'on s'efforçait de faire un si grand bruit avec cette peccadille !

LES LACS DE LA CALIFORNIE

(Suite et fin)

Le lac Donner

Ce lac immortalise George Donner qui avec sa famille et une centaine d'émigrants faisait partie d'une expédition se rendant sur les côtes du Pacifique. Ils furent surpris, près de ce lac par une terrible tempête de neige, vers le commencement de l'hiver de 1846. Cinquante d'entre eux y périrent de faim et de froid.

Le Donner se trouve à trois milles de Truckee dans les Sierra Nevada. Ce dernier endroit est célèbre pour la route qui est prise dans la rivière du même nom et reconnu comme tel par tous ceux qui ont fait le voyage *overland* sur le "Central Pacific". Au-dessus et de chaque côté du lac s'élèvent de hautes montagnes aux cimes encadrées de granit ; au dessous, à son embouchure s'étend une verte prairie à perte de vue. Il est le rendez vous de beaucoup de touristes et de *pic-niqueurs*.

En été, les bosquets de saules et les petites forêts d'épinette et de pin qui l'entourent sont les retraites favorites de la cal et du coq d-gruyère.

D'ordinaire une brise sillonne sa surface qui, au temps calme, réfléchit, semblable à un miroir poli les pics élevés qui semblent se pencher sur elle ainsi que les pins majestueux, les arbrisseaux fleuris et les fougères ondoyantes. A droite, à un point très élevé, l'on voit les *snow sheds* du chemin de fer Central Pacific ressemblant à de gigantesques plantes grimpanes se cramponnant aux flancs des montagnes.

Lors de la construction du chemin de fer plus de 3000 âmes trouvaient un asile sur ses rivages.

En hiver les patineurs réveillent les échos d'alentour de leurs cris et de leurs rires joyeux. Cependant, comme il est dit plus haut, ce lac fut le témoin de la scène la plus déchirante qu'il y ait dans l'histoire de la Californie et son nom ramène toujours à la mémoire du californien le sort terrible de l'expédition Donner et les efforts des premiers pionniers qui subirent tant de privations en traversant les barrières glacées des Sierra Nevada pour venir chercher la fortune dans le pays de l'or.

Comme les autres lacs de la Californie, celui-ci n'a pas, non plus, ni villas, ni monuments sur ses bords. Ces lacs ne sont peut-être pas aussi beaux que les lacs d'Italie, sur les rives desquels l'aristocratie milanaisse bâtit ces palais et dont Virgile a chanté les beautés avant la venue du Christ, mais ils sont aussi pittoresques. Ils ont une salubrité et une uniformité de climat qui égalent l'enchantement des lacs Como, Lugano et Maggiore, lesquels attirent, chaque année, sur leurs rivages parfumés, des milliers de touristes américains. Un fait qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'il y a presque autant de siècles que le Como a été chanté par les poètes que les lacs de la Californie ont d'années, car, ils sont tous de récente formation volcanique.

Il y a beaucoup de lacs que l'on n'a pu visiter et qui méritent certainement d'être mentionnés ici entre autres, les "Blue Lakes", le "Tenaya", l'"Angeline", le "Tulare" et les lacs alcalisés "Mono" et "Owens."

Presque tous ces lacs sont visibles de la ligne du Central Pacific. Le voyageur regardant à travers les glaces de son wagon peut contempler, à vol d'oiseau, ce panorama magnifique, et il est pleinement récompensé du désagrément des tunnels et des *snow-sheds* lorsqu'en en sortant, un de ces lacs se présente à ses regards.

N'ayant jamais visité l'Europe, je ne connais ses lacs que par ouï dire, mais il me semble que si j'étais riche je ne les rechercherais pas ; je me contenterais des couchers de soleil du Tahoe et des plaisirs de la pêche des autres lacs non moins beau que ce dernier.

"Pour moi la Californie c'est le pays par excellence. La merveilleuse beauté de ses baies, de ses lacs et de ses rivières si pittoresques, la salubrité de son climat, la fertilité extraordinaire de son sol en fait un nouvel Eden.

Je ne fais pas ici de la réclame pour la Californie, et n'allez pas croire que je veux vous y faire émigrer. Non, je vous raconte seulement mes impressions et je vous assure que si jamais la fortune daigne me sourire et que Dieu me prête vie, ce sera dans la vallée de Los Angeles, le pays des anges, que j'écouterai mes vieux jours.

LÉONCE LABELLE

UN CONCERT

Les journaux de Montréal, durant une semaine, nous ont entretenus du succès incomparable que vient de remporter M. J. hin Prume dans cette ville. Succès sur toute la ligne nous disent ils ; succès artistique comme on en a pas encore vu, succès financier comme on en voit rarement.

L'élite de la société montréalaise s'était rendu au théâtre pour entendre M. Prume et notre distingué violoniste a non seulement charmé, mais il a ravi les gens. Les applaudissements qu'il a recueillis, les rappels qu'il a provoqués sont des témoignages fervents de l'admiration et de l'enthousiasme que les personnes venues pour l'entendre ressentent pour lui.

Toutes les fineses et les douceurs de son art magique et suave, furent déployées, et cela avec ce don inné, évident qui caractérise les maîtres de l'art.

Les musiciens ont la réputation de ne guère s'accorder ensemble louchant les mérites de leurs confrères, et cependant en cette circonstance, tous sont unanimes à dire que M. Prume n'avait jamais rien fait de pareil. Un de nos meilleurs artistes d'Ottawa et du Canada — un violoniste dont le talent est aussi incontestable qu'il est sans réserve chaque fois qu'il est requis pour nos œuvres religieuses et nationales — disait en parlant de M. Prume : "Il a joué comme un ange."

Une semblable appréciation n'a pas besoin de commentaires pour que nous sachions à quoi nous en tenir sur la valeur artistique du concert que M. Prume a donné au public de la métropole commerciale.

Nous avons appris, avec plaisir, que Montréal n'aurait pas pour elle seule les bonnes choses et qu'il nous serait permis d'entendre notre distingué virtuose. Les mieux renseignés nous disent que dans trois ou quatre semaines M. Prume viendra au milieu de nous donner un de ces concerts qu'il donne si bien.

Déjà ceux qui ont connaissance de la chose se proposent de ne pas manquer une telle occasion et nul doute que le public d'Ottawa de même que le public de Montréal saura faire un accueil convenable à M. Prume que nous aimons tous comme un des nôtres.

Nous ne devons pas oublier que M. Prume, en plusieurs circonstances, a généreusement donné son talent pour le succès de nos soirées. Toutes les institutions d'Ottawa, charitables, littéraires et nationales ont reçu des preuves de sa bonté et de sa complaisance.

De plus, pour que nous ayons deux jouissances à la fois, on nous assure que M. Louis H. Fréchette, lors du concert de M. Prume, récitera deux de ses patriotiques pièces de vers. M. Fréchette a tout un monde d'exquisite pièces de poésie ; les unes sur des épisodes héroïques de notre histoire, les autres sont des chants souples et harmonieux, détachés de sa lyre comme des feuilles de roses que la brise promène pendant les soirs d'été.

Notre Poète saura bien trouver pour cette soirée quelques unes de ces pièces que nous n'avons jamais fini de lire, tant il y a toujours quelque chose de beau et d'inaopergu à chaque nouvelle lecture que nous en faisons.

Une soirée poétique et musicale où nous aurons le plaisir de voir et d'entendre deux hommes comme

MM. Prume et Fréchette, c'est un événement qui mérite d'être écrit en lettres d'or dans l'histoire de la capitale.

RESTAURANT DONEGANA

Dimanche de Pâques, 10 avril 1887.—Diner 6 hrs à 8 hrs P. M.

Soupe—Queue de bœuf.
 Rôti—Ros-bif, radis noirs, bacon rôti, sauce au persil, dundee, gelée de gadelles, veau, sauce blanche.

Entrées—Rognons sautés, pois verts.
 Bouilli—Poulets, agneau, sauce aux câpres.
 Légumes—Patates pilées, navets, choux, betteraves, céleri.
 Pâtisseries—Pudding au suif, sauce cognac, tartes aux atocas, mince pie.

DAN RICE, prop. gérant
 578 Rue Sussex

Pour le temps du Carême

Livres de prières, livres de méditation, chapelets, croix, bénitiers, statues, images, médailles et une variété d'autres objets de piété seront vendus chez P. C. Guillaume, libraire, coin des rues Sussex et York, Ottawa.

"Enfants, n'y touchez pas."
 Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne fait rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.

Enfants, n'y touchez pas.
 (BÉRANGER)

Montres, bijoux, bijoux, joncs de mariage, etc., etc. au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.
 Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

B. G.

NOUVELLES Ettoffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT — DE NOUVELLES — Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
 170 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
 130 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
 115 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
 193 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
 163 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
 187 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSI—
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.
 150, 152, 154, rue Sparks.

M. S. Laporte, HORLOGER et BIJOUTIER
 Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au NO. 489 RUE SUSSEX.

où il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
 Ottawa, 14 mars 1887.

Grande Vente à bon Marché

LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT.
 Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

GRANDE ATTRACTION

MODES.

L'exposition de modes du printemps, chez Mlle A. McDonald

MARDI, 5 AVRIL, et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.
 Une visite est sollicitée.

Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX.

VENANT DE RECEVOIR, 11

CHAPEAUX

Futre et Duvet.
 —GRAND CHOIX—
 Dernier Goût.

NOS CHEMISES

sont les meilleures, ESSAYEZ-LES !

QUALITÉ EXTRA \$1.00, 4 PLIS.

CHEMISES BLANCHES ET COULEUR,
 —CHEZ—
N. PAULKNER ET FILS
 No. 111 Rue Rideau.

DÉMÉNAGEMENT !

M. S. Laporte,
 HORLOGER et BIJOUTIER

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au NO. 489 RUE SUSSEX.

où il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
 Ottawa, 14 mars 1887.

MODES

ASSORTIMENT

PRINTEMPS

Complet et prix comme à l'ordinaire.
 Si vous voulez un beau chapeau à bon marché, allez chez Woodcock

Si vous voulez un chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

Si vous voulez épargner de l'argent, allez chez

WOODCOCK'S

Magasin de Modes,
 39, rue Sparks

AUX CAPITALISTES

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 AVRIL prochain, pour l'achat en bloc d'hypothèques sur propriétés foncières, s'élevant à \$30,000 environ, et portant intérêt à des taux variant de six à dix pour cent. On pourra obtenir des renseignements sur les propriétés, etc., en s'adressant au bureau temporaire de la Société de Construction Canadienne d'Ottawa, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, entre 4.30 et 6 hrs p. m., tous les jours.

Aucune soumission au dessous du pair ne sera acceptée.

J. L. OLIVIER,
 Secrétaire Trésorier.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglaise square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrice, Ottawa Ottawa, 7 mars, 1887.—lm.

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc. et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. Jos. SENECAI étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York.
 Ottawa, 9 mars 1887. m.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour Dame.

J. COTE,

12, Rue Rideau.
 P.S.—Fourrures aux prix coutant

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.
 Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertres de chevaux, etc., etc.
 Plus de \$40,000,000 de capital.
 Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
 Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
 Ottawa, 9 février 1887.—la.